



Festival des Identi'terres 2011

Dossier de présentation



**FESTIVAL DES IDENTI TERRES
UN PARTENARIAT
GRAND NARBONNE / PARC NATUREL REGIONAL**

Pour la seconde année, Le Grand Narbonne apporte un soutien déterminant à la 10ème édition du Festival Identi'terres, organisé par le Parc naturel régional de la Narbonnaise en Méditerranée. Partenaire financier, Le Grand Narbonne s'associe au Festival et s'engage sur cet événement culturel de qualité à hauteur de 32 000 euros, aux côtés du Parc (31 000 euros), de l'Etat (DRAC) (21 000 euros) et des communes (9 000 euros). La fréquentation est évaluée à 2 900 personnes (dont 700 scolaires). Les élus du Grand Narbonne souhaitent étendre l'action du Festival à d'autres communes en associant des équipements culturels (médiathèque, théâtre, conservatoire de musique). Les objectifs sont clairement identifiés :

- Proposer une animation artistique et culturelle de qualité sur la thématique « territoire imaginaire, réel, rêvé » et plus largement sur les questions de l'enracinement à un territoire, l'ouverture aux autres cultures, la promotion de la culture d'ici ;**
- Toucher tous les publics (scolaire, familial, averti) ;**
- Soutenir des oeuvres singulières, inédites, à l'opposé des « produits » culturels ;**
- Créer des liens et du partage entre les communes, les élus et les habitants.**

Ce festival se nourrit de la participation de plusieurs communes et présente une offre culturelle variée pour un large public. Il est accompagné d'animations dédiées aux scolaires et est organisé avec le soutien actif d'associations locales sur les communes. D'intérêt communautaire, accueillant un public attentif, il s'adapte bien aux communes rurales de faible taille. Le partenariat du Parc avec le Grand Narbonne, s'inscrit dans une démarche politique culturelle volontariste qui vise à diffuser, en concertation, des programmes culturels sur un territoire élargi. Le Festival Identiterres rejoint cette volonté de décentralisation mise en place par l'Agglomération, en complémentarité avec d'autres événements « Hors les Murs » tels que la Tempora.

Le Festival Identi'terres est un événement artistique et culturel qui va de village en village, pendant 15 jours, début octobre. Pour sa 10ème édition, le Festival propose une découverte du territoire, autrement !

10ème FESTIVAL DES IDENTI'TERRES

30 sept au 15 octobre 2011

COMMUNES DU FESTIVAL :

Bages, Portel, Peyriac, Leucate, Feuilla, Névian, Marcorignan...

Ce festival nous entraîne une fois encore sur des chemins de traverse, non balisés, pour y retrouver tout ce qui en fait **un rendez-vous annuel inattendu** : le plaisir, la curiosité, l'étonnement, la légèreté... Les propositions qui sont faites sont accessibles à tous. Elles invitent à se mettre à l'écoute de sa sensibilité et de la diversité des oeuvres. Un spectacle peut en cacher un autre, il est une expérience différente à chaque fois ! Comme pour la marche, c'est excitant de se mettre en route, de découvrir de nouveaux itinéraires, de s'enrichir tout en avançant...

A l'occasion du dixième anniversaire du Festival, deux grands figures, **Kenneth White**, poète et **Yannick Jaulin**, conteur sont parmi nous. Avec eux, le Festival est mis cette année sous le signe du nomadisme ouvrant sur le monde entier !

Comme chaque année, en marge du Festival, sont également organisés dans les communes des ateliers ouverts aux habitants, Atelier Toponymie, Atelier Cuisine méditerranéenne, Atelier Mémoire du village...

Ainsi que des rencontres entre les artistes et les scolaires.

FESTIVAL EN PARTENARIAT AVEC

Réseau en scène Languedoc-Roussillon

Le Festival Jazzèbre

Les Archives départementales de l'Aude

La Médiathèque du Grand Narbonne

La Bibliothèque départementale de l'Aude

La Ville de Narbonne

La Librairie Libellis

L'association Le Porte-Voix

Tous les spectacles sont gratuits pour les moins de 14 ans. Le Pass'Festival (20 euros) permet d'assister à tous les spectacles (sauf dimanche 9 octobre)

CONTACTS

MARION THIBA Direction artistique

04 68 42 70 45

m.thiba@parc-naturel-narbonnaise.fr

MARIANNE BANCAL Logistique et Scolaires

04 68 44 17 66

m.bancal@parc-naturel-narbonnaise.fr

LE BISTROT DU FESTIVAL, LA SOIREE DEBUTE A 19H !

Sam 1er octobre à Marcorignan 19h à 21h

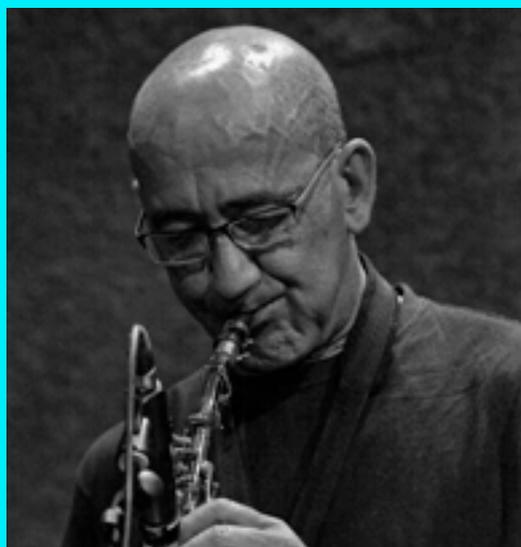
Vend 7 octobre à Bages 19h à 21h

Samedi 15 octobre à Portel 19h à 21h

**BOISSON ET RESTAURATION
CONVIVIALITE**

**ACCUEIL
FRANCK DAUTAIS**

**MUSIQUE
LAURENT CAVALIE & PIERRE DIAZ**



Le festival Identiterres 2011 en un coup d'œil

Dates	Genre	Commune	Heure	Titres	Tarifs
Ven 30/09	EXPO PHOTO	NARBONNE	16h	VERS UZA...	Gratuit
Ven 30/09	MUSIQUE	LEUCATE	21h	FILS DE REFUGIES	10 €
Sam 01/10	BALADES /LIVRES	PORTEL	9 à 15h		Gratuit
Sam 01/10	THEATRE	MARCORIGNAN	19h, 21h	ETAT DE MARCHÉ	10 €
Dim 02/10	CONFERENCE	PORTEL	17h	KENNETH WHITE	Gratuit
Ven 07/10	CONTE	BAGES	19h, 21h	YANNICK JAULIN	10 €
Sam 08/10	LECTURE	FEUILLA	17h30	JEAN-MARC BOURG	Gratuit
Sam 08/10	THEATRE	PEYRIAC	21h	VOYAGE EGARE	10 €
Dim 09/10	PIQUE-NIQUE MUSICAL	LEUCATE	11h30, 13h	ZAMBALLARANA	12 €
Mar 11/10	THEATRE DE RUE	BAGES	18h	CHERCHEUR DE...	Gratuit
Mar 11/10	VEILLEE	BAGES	19h	LE VILLAGE...	Gratuit
Mer 12/10	SEMINAIRE	PRAT DE CEST	9h30-17h	CHARTRE PAYSAGERE	Gratuit
Mer 12/10	CONFERENCE	NARBONNE	18h30	JEFF WALL	Gratuit
Ven 14/10	THEATRE	NEVIAN	19h	SACRE SILENCE	7 €
Sam 15/10	PERFORMANCE	PORTEL	19h, 21h	...EN CABANE	3 €

EXPO PHOTO

Laurent Millet

Vers Uza et Please Hold the Line

Vend 30 sept, vernissage à 16h
visible jusqu'au sam 15 oct

Médiathèque du Grand Narbonne
Narbonne
Gratuit



Photographe et plasticien, Laurent Millet compose les chapitres d'une encyclopédie imaginaire, peuplée d'objets qu'il construit puis photographie dans des décors naturels ou dans son atelier. Chacune de ces constructions est l'occasion de questionner le statut de l'image : son histoire, sa place, les phénomènes physiques qui s'y rattachent et ses modes d'apparition. Laurent Millet est né en 1968. Il vit et travaille à Rochefort. Il est titulaire d'un DNSEP et a été l'assistant de Lucien Clergue puis de Jean Dieuzaide. Il est enseignant à l'École Supérieure des Beaux Arts d'Angers.

Exposition en deux volets : deux séries de 2009

Vers Uza

Des souches d'arbres tombés durant la tempête de 2009 dans les landes, photographiés la nuit et agrandis au format de 110x150cm. Le tronc peut être vu autant pour ce qu'il est, que pour le rappel à certaines images de l'intérieur du corps. On peut y lire aussi un rappel de la gorgone et de son pouvoir pétrifiant

capable de fixer son image sur le bouclier que Thésée lui tend afin de se protéger de son regard. La souche dans la nuit devient alors métaphorique d'un certain rapport à l'image, à l'effroi, et à la fixation des choses.

Please Hold the Line

S'il vous plait Restez en ligne

Plus inscrit dans le paysage des étangs, il s'agit de fils de fer et de cordes tendus au dessus de l'eau en un jeu simple sur la forme et les apparences: le fil de fer doit tenir debout droit au dessus de l'eau, et seules les cordelettes ainsi que sa rigidité naturelle le lui permettent de le faire. Le projet était de voir par des moyens très simples quel type de forme pouvait apparaître lorsque celle-ci n'est dirigée par aucun désir de figurer, ni par des choix esthétiques préalables trop encombrants. Une forme utile, mais seulement à elle même. Et une forme complexe malgré tout puisque se détachant sur des reflets, des diffractions, des tremblements, des ombres. Les formats sont des 60x70 encadrés.

... je construis devant des paysages aux lignes épurées, des assemblages de matériaux inspirés des nasses de pêches, des pièges de chasse, des cabanes... Puis je les photographie à l'aide d'une chambre photographique et de négatifs papiers. Plus qu'une citation d'un certain épisode de l'histoire de la photographie (le calotype), cette technique est surtout celle qui me permet de pousser plus avant mon obsession de voir se confondre la matière de l'image et celle du paysage...

MUSIQUE

Fils de réfugiés de Pierre Diaz

Vend 30 sept, 21 h

Leucate Village, foyer municipal

Durée 1 h, 10 euros

Pierre Diaz, composition, textes, saxo
Pepe Martinez, chant
Jean-Marie Frédéric, guitare



Cette création est issue du cheminement de Pierre Diaz, fils de réfugiés espagnols et de petit-fils de républicains catalans, qui ont quitté l'Espagne en 1939. Dès fin janvier 1939, 500 000 espagnols, comme sa mère, ses tantes et ses grands-parents quittent leur famille, leur terre, leurs biens, leurs amis... Ils sont chassés, après le push du général Franco contre la toute jeune république, par une armée constituée de nationalistes et de maurès. Ils passent la frontière pour la France, et doivent tout abandonner. Et après... Le froid, la faim, les camps de concentration, l'éloignement de la Catalogne française pour qu'ils ne parlent plus leur langue...

C'est la *Retirada*. Cette histoire familiale, Pierre Diaz saxophoniste a voulu en faire un spectacle dont le fond est là : « Ce spectacle, n'a pas pour vocation de dénoncer, mais simplement de témoigner, pour que l'on n'oublie pas... c'est un devoir de mémoire auprès du plus grand nombre, et surtout des jeunes générations afin qu'elles sachent ce qui s'est passé ici, et pour la plupart, d'où ils viennent. Qui sont leurs grands parents, leurs voisins,

les enfants avec qui ils jouent. Mais aussi, pour qu'ils sachent que des Français, des Anglais, des Espagnols, des Allemands ont été de vrais Héros et qu'ils se sont battus pour la liberté et le respect de l'humanité ».

Le spectacle est donc l'aboutissement de ce témoignage. A travers ce qui s'est passé et en essayant de le faire mieux comprendre, en particulier des jeunes, le compositeur aimerait transmettre l'esprit de résistance, de vigilance et de lucidité face aux manipulations. Pour cette création, il s'est entouré d'artistes de haut vol, musiciens, chanteurs, d'une comédienne et d'une danseuse. Une belle leçon de résistance avec encore aujourd'hui de multiples résonances.

... Un parallèle entre ce que je suis aujourd'hui, le papa de deux filles et le grand-père de trois petites filles, et ces grands-parents espagnols, eux aussi parents de trois filles. Je chante mes enfants et mes petits-enfants, comme ils auraient chanté les leurs...

SAMEDI 1ER & DIMANCHE 2 OCT

WEEK-END DES BALADES ET DES LIVRES

La marche permet de découvrir un territoire, comme le livre !
Ce week-end est une belle illustration de la thématique du Festival depuis 10 ans : « territoires réels, imaginaires, rêvés »...

RANDONNEES

Sam 1er oct, Portel des Corbières

Gratuit, RDV ND des Oubiels

APPORTER SON PIQUE-NIQUE

Sur une idée de la librairie *Libellis*. Amateurs de marche et de littérature, dans une approche poétique et sensible du territoire, découverte de chemins autour de Portel-des-Corbières ; en association avec la médiathèque du Grand Narbonne, la Bibliothèque Départementale de l'Aude, l'association *Le Porte-voix*.

Trois parcours

Inscription 04 68 42 23 70

Promenades, accessibles à tous, rythme lent. Avec au cours de la marche, une succession d'animations surprise... Venir bien chaussés !

1- Le chemin du naturaliste

11 km, dénivelé 250m / 9h à 15h

en compagnie de Dominique Clément : territoire de nature sauvage, rencontre avec un chasseur (ouverture de la chasse à la perdrix et au lièvre le lendemain) et extraits de livres lus par Jean-Marc Bourg et Jean Costadau.



2- Voyage en Améric

8 km, dénivelé 100m / 10h30 à 15h

en compagnie de Marc Pala, auteur de *Mémoires du vent d'est* : la marche à la fois comme voyage dans l'espace et dans les livres..... découverte d'une tour de guet et d'un castrum médiéval, la mémoire du paysage à la recherche d'indices, vestigia pedis... avec la participation de la BDA sous forme de phrases volantes.

3- La balade des deux rives

4 km, dénivelé 50m / 11h à 15h

en compagnie de Michel Sanche, libraire de chez *Libellis*, de l'écriture de la marche, balade placée sous l'égide de Basho, maître de haïku qu'évoquera Kenneth White le lendemain... avec une écriture au fur et à mesure proposée par la médiathèque du Grand Narbonne.

RETOUR A NOTRE DAME DES OUBIELS /

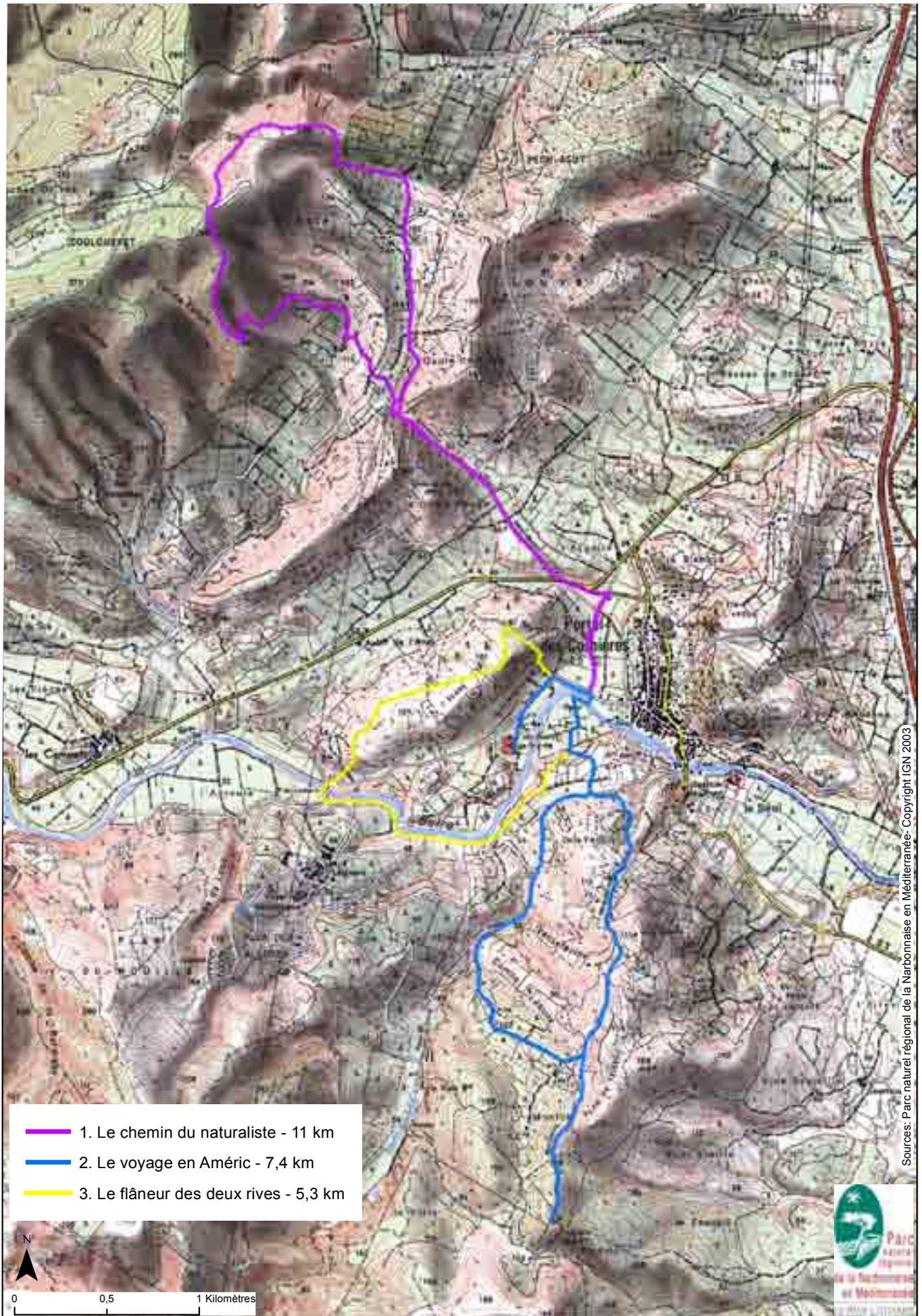
LECTURE PAR JEAN-MARC BOURG

MUSIQUE avec la *Fanfareta* !

Stand librairie

Restauration à acheter sur place

**Chemins qui ne mènent nulle part
Entre deux prés,
Chemins que l'on dirait avec art
De leur but détourné,
Chemins qui souvent n'ont
Devant eux rien d'autre en face,
Que le pur espace
Et la saison.
[R.M.Rilke]**



THEATRE CONTEMPORAIN

Etat de marche de et avec Laurence Vielle

Sam 1er oct, 21 h

Marcorignan, salle F Mitterrand

Durée 1 h, 10 euros

Danse et image : Jean-Michel Agius
Musique originale sur scène :
Violon : Catherine Graindorge
Batterie : Elie Rabinovitch



LE BISTROT DU FESTIVAL, LA SOIREE DEBUTE A 19H !

Ce spectacle franco-belge atypique est une invitation au voyage..... Laurence Vielle, poète, et Jean-Michel Agius, chorégraphe et vidéaste, ont relié à pied leurs maisons, à 600 kilomètres de distance, en passant par Boulogne-sur-mer. De ce périple est né le spectacle.....

« Elle l'appelle sa « chronique de la grande lenteur ». Elle, c'est Laurence Vielle, femme-lutin venue de Belgique dont la diction et la gestuelle captivent. Si le charme du spectacle *Etat de marche* repose pour beaucoup sur cette grâce candide qu'elle met à dire ses propres mots, la mise en scène poétique et virevoltante de Jean-Michel Agius n'y est pas étrangère. Présentée au théâtre des Doms d'Avignon au off 2007, la pièce a depuis parcouru la France. Entre danse, théâtre et lecture, *Etat de marche* se présente comme un carnet de route illustré. Laurence Vielle habite Bruxelles, Jean-Michel Agius vit à Paris. Fatigués de se rejoindre à grande vitesse pour ensuite enfermer leur processus de création dans un studio, les deux artistes, qui partagent aussi leur vie amoureuse, décident de faire ensemble le chemin reliant leurs portes, à pied, « avec un détour par la côte, pour voir

la mer ». L'un filme leurs pas et imagine déjà ce qu'ils seraient, dansés ; l'autre écrit, interroge le monde, la nature, ces petites choses oubliées du bord du chemin, et les personnes qui croisent le leur. A tour de rôle, l'homme et la femme prennent en main la carte routière, et la direction du couple. Les mots rebondissent sur les notes, dansés et contés par le duo voyageur. Le spectacle est total, la vidéo (depuis devenue quasi systématique dans le théâtre contemporain) accompagnant sans étouffer une pièce pleine de vie, de poésie et d'humour. »

Aurélia Hillaire, *Libération*.



...J'aime allier sur le plateau toutes sortes d'écritures : l'image, la danse, les mots, la musique. J'aime créer avec des gens que je retrouve sur mon chemin. (...) Et puis j'écris. Et j'aime dire ces mots-là. (...) Ce sont mes tambours. Je tente d'y accorder mon coeur. (...) En coupant mes oranges ce matin, le monde s'est ouvert en deux, dans un nouveau sens.

CONFERENCE LECTURE

La marche dans les territoires

par **KENNETH WHITE**

Dim 2 oct, 17h

Portel-des-Corbières, salle Cayrol

suivi à 18h du FILM

Les chemins du Nord profond de François Reichenbach (52 mn) Kenneth White sur les traces du poète Bashô au Japon

Durée 2 h , Gratuit

Né en Écosse, installé en France depuis 1967, Kenneth White se dit Écossais d'origine, Français d'adoption, Européen d'esprit, mondial d'inspiration. Auteur d'une œuvre à multiples facettes, il a été marqué profondément par deux choses : ce qu'il a appelé les « fournaises de la ville » et le « monde blanc » des espaces naturels.

D'un côté Glasgow, grand port international et ancien haut lieu de la révolution industrielle, où il a passé les premières années de sa vie, dans un milieu ouvrier. De l'autre le village sur la côte atlantique de l'Écosse, où son père, signaleur des chemins de fer, s'est fait muter pour installer sa famille dans un environnement plus favorable.

Le jeune Kenneth est très tôt attiré par la nature qui l'entoure, parcourant le rivage et « chamanisant » tout seul sur les landes et dans les bois de bouleaux de l'arrière-pays.

Adolescent, tout en continuant à arpenter rivage et landes, il devient un lecteur vorace. Il s'initie à la géologie, à l'ornithologie, à l'archéologie de son territoire, et lit des auteurs proches de la nature, tels que Henry Thoreau, Gilbert White, John Muir et John Ruskin. Plus tard, étudiant à l'université de Glasgow, où il est inscrit en langues anciennes, langues mo-



dernes (français et allemand) et philosophie, il se plonge dans l'histoire des villes et des civilisations, à travers les grands historiens, et se délecte de lectures citadines allant de Baudelaire à Dostoïevski qui font écho à sa propre expérience sur les trottoirs de sa ville natale.

La géopoétique est une théorie-pratique transdisciplinaire applicable à tous les domaines de la vie et de la recherche, qui a pour but de rétablir et d'enrichir le rapport Homme-Terre depuis longtemps rompu, avec les conséquences que l'on sait sur les plans écologique, psychologique et intellectuel, développant ainsi de nouvelles perspectives existentielles dans un monde refondé.

« Une théorie ? Oui. N'ayons pas peur de ce mot, qui a été écarté ces derniers temps pour laisser place à un fourmillement de bidules et de bricolages. Sans théorie, on tourne en rond, on entasse des commentaires et des opinions, on s'enferme dans l'imaginaire et le fantasme, on se perd dans le spectaculaire, on se noie dans le détail, on étouffe dans un quotidien de plus en plus opaque. Mais toute théorie valable se doit d'être basée sur une pensée fondamentale, d'être liée à une pratique solide et de rester ouverte..»

... Un monde, c'est ce qui émerge du rapport entre l'homme et la terre. Quand ce rapport est sensible, intelligent, complexe, le monde est monde au sens profond du mot : un bel espace où vivre pleinement..

RECITAL D'HISTOIRES

YANNICK JAULIN en scène !

Vend 7 oct, à partir de 19h spectacle à 21 h

Bages, Espace Daudé

Durée 1 h, 10 euros



LE BISTROT DU FESTIVAL, LA SOIREE DEBUTE A 19H !

Conteur français parmi les plus savoureux, pétri des histoires des autres qu'il collecte depuis 30 ans, Yannick Jaulin est aussi nourri de sa propre enfance en territoire vendéen.

Ambassadeur patoisant, ce poitevin nomade, funambule de la langue, a fait ses classes de conteur en collectant le parler régional, les contes, les chansons. « Plus je m'enfonçais dans le pays, plus j'avais l'impression de connaître le monde entier »... Yannick Jaulin est devenu le fer de lance d'une nouvelle génération de conteurs engagés dans une modernisation du conte.

Son univers est à la fois surréaliste et fortement ancré... Il a d'abord écrit ses spectacles à partir des grands mythes et des contes collectés. Rabelaisien, poète, il fait se côtoyer, l'actualité et l'intemporel, ose les télescopes, les rythmes. Souvent accompagné de musiciens, il est très vite désigné comme le conteur Rock and Roll, faisant du récital d'histoires. Dans son univers, haut en couleurs, vivent des Jacky en R12, des Josinète, des fées sidérales et des loups-garous.

En 1986 Yannick Jaulin découvre le hameau de Pougne-Hérisson, dans les Deux-Sèvres.

Les habitants assistant à un de ses spectacles l'invitent à nourrir son imaginaire sur place. Pougne-Hérisson, commune rurale du Poitou, sertie dans le granit, devient le décor des histoires du conteur.

En 1996, la Cie Yannick Jaulin, *Le beau Monde ?*, s'implante à Pougne-Hérisson. Elle impulse la ligne artistique : recherches sur l'oralité, sur différentes formes de paroles et d'histoires. Le milieu rural devient un champ d'expérimentations perpétuel, terrain d'innovations et d'exigence artistique.

Depuis 1992, Yannick Jaulin a initié une manifestation loufoque *Sacré Nombriil* qui a lieu tous les deux ans dans ce petit village des Deux-Sèvres. Chaque édition repose sur un thème tout en proposant systématiquement des spectacles de rue, de cirque, de la chanson, du conte, du récit, des expositions (les plus beaux nombriils), des rituels, des jeux (championnat de « T'as menti »), des histoires de Pougne Hérisson racontées par Yannick Jaulin... Cette manifestation tient le pari d'être un rendez-vous ouvert à des publics variés. Dans un mélange surréaliste, ce village accueille pendant deux jours, plus de 3 000 spectateurs.

... Un pays qui n'a plus d'histoires dans son ciel est un pays qui n'est plus capable de rêver.

LECTURE PUBLIQUE

Au bord du monde

Jean-Marc Bourg lit Joël Vernet

Sam 8 oct, 17h 30

Feuilla, Mairie

Durée 50 mn, Gratuit

suivi de la projection du film du PNR *Marc Pala et la garrigue ou le déchiffrement du visible* (35 mn, Gratuit).



Jean-Marc Bourg excelle comme « passeur de textes ». A la fois comédien et metteur en scène, il lit les auteurs contemporains et les rend accessibles à tous les publics.

Il a choisi cette année de lire des extraits du livre de Joël Vernet **AU BORD DU MONDE, ENTRE HAUTE-LOIRE ET LOZERE :**

La Margeride, un désert ou au contraire un phare dans l'enfance ? Une terre qui ouvre des chemins où l'on pénètre avec ces riens imperceptibles qui aveuglent... des oiseaux, des flocons de neige et toute la poésie qui arrache au sommeil.

Né en 1954, Joël Vernet vit à Saint Appolinard dans la Loire. Il cultive un goût immodéré pour la langue française, la langue d'Oc et sans livre à la maison, il se passionne pour les paysans « qui parlent comme des princes ». A partir de 1975, il fait des voyages déterminants à travers le monde, en particulier au Sahara algérien et en Afrique de l'ouest. Il est profondément marqué par un long séjour à Gao et en pays dogon. De 1985 à 1998, il effectue plusieurs voyages en Afrique, en Inde et à Cuba. Il a vécu deux ans à Alep, Syrie, en 1999/2001. Ces nombreux voyages à travers

le monde auxquels font écho plusieurs livres.

Il a dirigé un numéro des Editions *Autrement* consacré aux Pays du Sahel. Il collabore régulièrement avec des artistes, en particulier le peintre Jean-Gilles Badaire, et des photographes, Bernard Plossu, Julie Ganzin, Pierre Verger.

Il crée en 1986 avec Philippe Arbazaïr, conservateur à la Bibliothèque Nationale de France, la revue *Noir sur Blanc* dans laquelle furent publiés de nombreux artistes contemporains du monde entier, poètes, peintres et photographes.

« Un rien fait lever l'immense en moi. Un rien. La beauté d'un visage. Une fleur sur le bord d'un chemin, une silhouette, la nuit derrière un rideau. Un veilleur, quelque part dans le monde, inconnu. L'attente, la sourde, l'amère attente. Celle qui abolit la frontière entre la vie et la non-vie. Celle qui vous crève les poumons, vous arrache les yeux. L'attente : cette diablesse, cette sorcière, cette douce compagne. »

... Au fond, je pars avec ma besace à la manière d'un vagabond, d'un colporteur et je ramasse tout ce que l'on jette, transformant ces rebuts en trésors...

THEATRE

Le voyage égaré de et avec Aurélie Namur

Mise en scène Félicie Artaud

Sam 8 oct, 21 h

Peyriac de Mer, foyer des campagnes

Durée 1 h 10, 10 euros

avec le soutien de *Réseau en Scène LR*



Une jeune femme raconte son aventure au fin fond de la forêt amazonienne. Son projet : rencontrer et vivre un temps avec les Indiens d'Amazonie. Elle rencontre un guide, et part pour la grande forêt. Mais rien ne se passera comme elle l'a imaginé. Confrontée à une nature hostile et à la violence des Indiens qui se sentent menacés par elle, son voyage prend des allures de cauchemar. Pour tenir, elle fait appel à Jean-Jacques Rousseau et dialogue avec lui. A force de patience, elle parviendra à regagner l'Europe, hagarde, saine et sauve. Le son de la grande forêt englobe scène et salle dans un même espace...

Un spectacle des Compagnies les *Nuits Claires* et *Agnello Crotche*.

Aurélie Namur raconte son histoire. Elle plante les lieux, interprète les personnages de la fable et dialogue avec eux. Ce sont les personnages réels, rencontrés en Amazonie, les indiens shuars, mais aussi les personnages imaginaires, qui l'ont accompagnée aux moments difficiles du voyage, ceux avec lesquelles elle a dialogué secrètement, ses « crasseux frangins », une sorcière tout droit sortie du Moyen Age, mais aussi et surtout Jean-Jacques Rousseau.

Avec cocasserie, Aurélie Namur s'entretient avec le grand philosophe et démonte le mythe de l'état de nature. Rousseau se retourne dans sa tombe, et elle-même n'épargne pas sa propre naïveté. Mais à côté de son désenchantement, elle raconte aussi de fulgurantes rencontres, des moments où « les êtres humains savent s'accueillir ».

Le Voyage égaré est un récit d'aventure, vif, haletant, à mi-chemin entre le récit anthropologique, et le conte échevelé. Mettre en scène ce conte moderne donc, donner voix et langue à chaque personnage, plonger dans la grande forêt amazonienne, en faire entendre les sons, suggérer l'effroi et la fascination qu'elle exerce, enfin raconter toutes les étapes d'un voyage qui est autant une aventure qu'une initiation...

Le voyage égaré est le premier opus du diptyque *Partir* qui raconte le destin de deux jeunes femmes parties risquer leur vie à l'autre bout du monde. Deux récits, témoins d'une expérience radicale, profondément humaine.

... Partir en Amazonie pour « entrer dans le ventre de la mère nourricière »...

CONCERT PIQUE-NIQUE

Zamballarana (groupe corse)

Dim 9 oct, ruines du château de Leucate Village

11h 30 place du village et 12h30 château
Les Petites Laines, quartet vocal catalan

13h (apporter son) pique-nique

14h 30 concert

12 euros (tarif réduit 9 euros)

en partenariat avec le Festival Jazzèbre

Ce rendez-vous avait dû être annulé en 2010 à cause de la météo... Revoilà donc le groupe corse, sous un autre nom mais avec à peu près les mêmes musiciens que ceux que nous devions accueillir l'année dernière ! Il fera beau cette année !!!

Zamballarana est né en Corse au sein d'un village de Balagne réputé pour être l'un des creusets culturels de l'île. Dans le lieu mythique de « A Casa Musicale », berceau d'échanges et de foisonnement créatif, ainsi naquit à Pigna en 1996 le groupe au nom qui rebondit et qui depuis fait danser les mots et les sonorités de la musique corse.

La mer, porteuse de ses racines latines est aussi la voie inspiratrice par laquelle *Zamballarana* approche toutes les cultures du monde. Explorateurs de singuliers mélanges, ces saltimbanques musiciens et chanteurs réinventent, créent, tissant les sons, colorant les modes en métissant les genres. Ils élargissent le champ de notre imaginaire.



Zamballarana nous emmène hors des sentiers battus sur ses chemins de montagnes corses, les ruelles de ses villages, les images de ses voyages, vent en poupe porté par un libbecciu magique.

Jérôme CASALONGA
Voix, percussions, culombu

Laurent BARBOLOSI
Voix, violon, trompette

Vincent GERALDI
Batterie, balafon

Anton'Giulio GALEANDRO
Accordéon

Jacques NOBILI
Trombone

... La chanson corse du groupe Zamballarana s'émancipe en lorgnant vers les musiques afro, latino ou méditerranéennes. [Télérama]

MARDI 11 & MERCREDI 12 OCT

PAYSAGE EN CHANTIER & MERCREDI DU PAYSAGE

THEATRE DE RUE

Chercheur de mémoire
par Pierre Delosme
de la Cie L'éléphant Vert

Mar 11 oct, 18h

Bages, Espace Daudé

Durée 50 mn, Gratuit

Faute de chevalier, Louis est un chercheur errant, il n'en est pas moins fou et sage. C'est un entomologiste sonore, un collectionneur de sons. Il saisit les sons qui le séduisent ou s'imposent à lui. Cet étranger fouineur parcourt la ville à l'écoute des sons, des sons mémoires enfouis dans les objets urbains. Il déambule au fil de ses intuitions, s'arrête, s'installe, dialogue, capture, repart... Mémoires proches, mémoires Historiques, mémoires du fond des âges, les cerveaux de nos villes sont à sa portée. Personnage tragi-comique, il révèle, parfois malgré lui, les questions qui nous taraudent, nous obsèdent... Dans les rues de chaque ville, il y a des objets que l'on retrouve : fontaines, poubelles, voitures, murs, fenêtres, arbre, bancs publics... Derrière la pierre, le verre ou l'eau, la terre ou le bitume, l'écorce ou la tôle, se cachent des souvenirs perdus. Dans la rue de chaque ville passent des hommes et des femmes, des enfants et des vieillards, des bien-portants, des angoissés. Et dans leur tête bien enfouis les souvenirs de leur vécu. Dans la mémoire de nos décors, comme dans celle de nos têtes, le passé dort bien conservé, bien protégé comme des archives oubliées.

Notre désir est de redonner vie aux bruits, aux sons, aux mots, aux paroles, aux musiques qui se sont assoupis dans les mémoires.



L'objet urbain est un prétexte pour faire revivre le passé. Les murs qui ont des oreilles, peuvent avoir aussi une bouche. Des secrets s'avouent. L'échange commence. La mémoire morte devient vive. Vive la mémoire et ses mystères ! La parole est aux vivants !

Mais cette parole est transposée. Car notre pratique et notre usage ont conduit notre théâtre à jouer et à jongler avec les sons. Sons des objets et sons des Hommes pourront entrer en résonance. L'espace public de la rue devient le foyer où se représente notre intimité. Dans toute représentation, il y a pour nous le présent, le vécu, l'actuel, les questions que l'on pose, la fragilité de nos réponses.

... Ne soyez pas sourds d'images....

VEILLÉE

Bages à travers le siècle et les photographies

Mar 11 oct, 19h

Bages, Espace Daudé

Durée 1h 30, Gratuit



Dans le prolongement du spectacle *Chercheur de mémoire*, nous proposons aux habitants de Bages de venir se souvenir du village tel qu'il était jadis, et de nous raconter ce qui a changé et ce qui n'a pas changé, en visionnant ensemble sous forme de diaporama les cartes postales, les photographies de famille ou même les films anciens !

Avec la participation active des habitants et des Archives départementales de l'Aude qui auront filmé en amont quelques figures du village.

A cette occasion sera proposée une dégustation des productions de l'atelier Cuisine animé par Paola Meloni avec les dames du village : tartines salées et sucrées sur le thème de la Méditerranée !



Paysage en Chantier est une opération de sensibilisation réalisée par le PNR. Les « escales » villageoises, préparées à l'avance avec les habitants, proposent à chaque fois une veillée et un séminaire, regroupés sur 2 jours avec une conférence de clôture organisée à Narbonne, dans le cadre des *Mercredis du Paysage*. Le paysage est au cœur des missions du PNR de la Narbonnaise. Les PNR ont été créés, rappelons le, dans le cadre de la Loi Paysages du 8 janvier 1993 pour leur protection et leur mise en valeur. Aménager, construire et produire de manière responsable (paysage et urbanisme, agriculture, énergie...), c'est possible ! Il nous faut commencer par développer une culture commune du paysage, mobiliser les acteurs et habitants du territoire, identifier ce qui fait « patrimoine » et ne pas sanctuariser le passé...

**... La mémoire ne filme pas, la mémoire photographie.
[Milan Kundera], L'immortalité.**

SEMINAIRE Paysage en chantier

Une Charte paysagère pour le Piémont des Corbières maritimes

Merc 12 oct, 9h30 à 17h

Bages, Foyer de Prat de Cest

Ouvert à tous, Gratuit

Repas pris ensemble, apporter son pique-nique ou réserver un panier-repas (12 €)
Inscription 04 68 42 23 70.



La zone de « Piémont » est identifiée dans la nouvelle Charte du Parc comme une « zone de mutation rapide à forte sensibilité paysagère ». Les paysages y sont variés et de grande qualité et les axes de communication qui les traversent (A9, RD 6009 ... bientôt une Ligne à Grande Vitesse) constituent une vitrine du territoire permettant de découvrir les étangs et les massifs environnants. Mais, c'est aussi un territoire en mutation sous l'emprise de la déprise viticole, des extensions urbaines et des nouvelles infrastructures de transport et de production d'énergie. La Charte paysagère doit permettre d'élaborer un projet collectif de devenir des paysages, associant administrations, communes, aménageurs, agriculteurs, habitants, ... Il s'agit en effet d'anticiper l'évolution paysagère de cette partie du territoire du Parc, afin de préserver son identité, d'en valoriser ses atouts et de faire du paysage un critère de qualité pour les nouveaux aménagements à venir.

MATIN (9h30 - 12h30) : La démarche d'élaboration de la Charte paysagère, les principales caractéristiques de cette partie du territoire du Parc, la synthèse des consultations menées durant l'été, par Marie GUILPAIN (Agence Ici et Là Paysage) et Roser GINJAUME (Agence A/Pay), Paysagistes. Lecture de paysage sur le terrain.

APRES-MIDI (14h - 16h30) : Quels critères de qualité ? Quelles pistes d'action pour cette partie du territoire du Parc ? avec Nicolas PONZO, Syndicat de cru de l'AOC Costières de Nîmes, Laurent LELLI, Géographe, spécialiste du paysage comme support de concertation et d'élaboration des politiques publiques. Travail en atelier.

En partenariat avec le CAUE de l'Aude, le SyCoT de la Narbonnaise et la DREAL Languedoc-Roussillon

**... La vraie horreur de la nature consiste à préférer sincèrement les tableaux aux paysages et les confitures aux fruits.
[Les frères Goncourt], Journal, 10 juillet 1865**

CONFERENCE Les Mercredis du Paysage

La mutation actuelle du paysage dans l'œuvre de Jeff Wall

par Jürgen Schilling, artiste plasticien

Merc 12 oct, 18h 30, Palais des Archevêques de Narbonne, salle des Synodes

Durée 1h, Gratuit

en partenariat avec Narbonne, Ville d'art et d'histoire



La Ville de Narbonne, ville d'art et d'histoire, s'associe avec le Parc naturel régional de la Narbonnaise en Méditerranée pour vous proposer un cycle annuel de conférences autour du paysage. L'idée d'organiser ces « mercredis du Paysage » est née après la publication d'un *Carnet du Parc* écrit par Jürgen Schilling *Le paysage méconnu de la Narbonnaise : à la découverte d'une esthétique contemporaine*.

Ce *Carnet du Parc*, riche en contenu, est une invitation à s'interroger sur ce qui caractérise le paysage d'ici (et d'ailleurs), sur sa matérialité (le vent, les nuages, la roche...). C'est un voyage déconcertant et savant dans son esthétique.

JEFF WALL

Hors de tout courant et de toute mode, Jeff Wall, né à Vancouver en 1946, fait partie des artistes les plus en vue à l'heure actuelle, le Bozar (Palais des Beaux Arts) de Bruxelles lui consacre en ce moment une grande rétrospective.

L'artiste canadien réalise depuis la fin des années soixante-dix des tableaux photographiques qui associent des modèles picturaux, cinématographiques et littéraires. Ces

tableaux de grande dimension renouent volontairement avec le genre de la Peinture d'Histoire et ont comme intention d'actualiser le programme baudelairien d'une Peinture de la vie moderne. Le travail de Jeff Wall est a priori axé sur une figuration qui vise les rapports entre êtres humains dans une société en pleine transformation, mais un bon nombre de « décors » de ses oeuvres connues, comme *Le conteur* ou *L'évacuation* incluent le paysage péri urbain qui reflète à sa manière la dimension humaine du changement en cours.

Ces mises en scène se situent dans des paysages incertains entre l'extension urbaine et la nature limitrophe, qui se présentent comme des métaphores de la culture actuelle et ont inspiré Jürgen Schilling pour le *Carnet du Parc* n°11.

Les tableaux et photos de Jeff Wall présentés par le conférencier fournissent des modèles de réflexion précieux par rapport à la problématique du paysage en transformation qui est l'objet de la manifestation *Paysage en chantier*.

... La disparition de la notion de l'inconnu, terme clef du genre paysage, engendret-elle son déclin ?

THEATRE

Sacré Silence **de la cie Les Grisettes** **Ecrit par Philippe Dorin**

Vend 14 oct, 19 h

Névian, Foyer municipal

Durée 45 mn, 7 euros

A partir de 5 ans



Lumpe exerce un bien curieux métier : elle est marchande de sons et roule son bidon. C'est son instrument de travail. Dans son bidon, Lumpe a enfermé tous les bruits du monde : le bruit du vent, le bruit de la guerre, le bruit des hommes et même des bruits inconnus de nous, comme le bruit des couleurs... Lumpe a beau être en plein nulle part, comme attendant Godot, s'adonnant à une activité marginale et immatérielle, elle n'en est pas moins marchande, et de sons. Une sorte de disquaire intemporelle ou biblique, qui prêche en plein désert... à croire que tout ce vend... Pas sûr. Il n'y a pas de clients. Ou plutôt il n'y a pas d'interlocuteur à qui donner de la voix. Cette marchande de sons ambulante et solitaire tient en elle une ambivalence universelle, celle de vouloir être la seule sans pouvoir se passer de l'autre. Arrive alors Echo. La concurrence directe. Mais, Lumpe n'attend que ça : Quelqu'un à qui parler.

Sacré Silence ! est aussi l'histoire d'une rencontre, celle de Lumpe et de Echo. Ces deux personnages, l'héroïne et son double, restent un archétype bien connu de la dramaturgie ; duo duel sur lequel on projette la peur de la différence tout autant que l'envie de la rencontre. Cette histoire nous semble porter en elle le nécessaire et conflictuel rapport à l'autre d'autant plus crucial au moment de l'enfance. Notre héroïne est dans l'action et dans tout ce que cela implique de péripéties

émotionnelles pour parvenir à l'objet de sa quête. Son Autre, elle, autorise le rire, la distance, le plaisir de la dérision mais aussi la remise en question. Le texte offre un mimétisme verbal auquel il est intéressant d'ajouter un mimétisme gestuel. Puisque l'écho est incarné, les personnages prendront plaisir à se suivre et à se perdre, à se chercher pour mieux se retrouver.

Manifeste des Grisettes

« Nous voulons du théâtre pour tous, mais aussi pour chacun. Nous souhaitons fabriquer du théâtre traitant de l'Actualité, celle du monde, historique et social, politique et culturel.

A l'image des grisettes, petites ouvrières, nous aspirons à être ces petites mains qui tissent du théâtre comme de la matière brute.

Nous envisageons chaque spectacle comme une petite vie, à la fois organique et spirituel.

Nous revendiquons aussi l'actualité avec un petit a, celle qui est devenue la nôtre, et que nous vivons intimement.

Nous croyons à l'unicité des représentations comme au délicieux et éphémère moment où le bonbon fond dans la bouche. »

La Cie *Les Grisettes* est une compagnie montpelliéraine créée à l'automne 2006 par Anna Delbos-Zamore et Laure Poudevigne.

... La véritable musique est le silence et toutes les notes ne font qu'encadrer ce silence.

[Miles Davis]

PERFORMANCE

Une saison en cabane de et avec Franck Dautais

Sam 15 oct, 21 h

Portel, salle Chantefutur

Durée 50 mn, 3 euros



LE BISTROT DU FESTIVAL, LA SOIREE DEBUTE A 19H !

Joue-t-il un personnage ou est-il lui-même sur scène ? Pour se soustraire aux déraisons du monde, parce qu'il a de la « fuite » dans les idées, Franck Dautais invente une utopie de bricoleur... Ce monologue est le fruit de trois années de compagnonnage avec le *Festival des Identi'terres*.

« Aussi loin que remonte la mémoire, tout n'est qu'allées et venues au long de frontières imaginaires ou sur les limites colorées en pastel telles qu'elles figurent sur les cartes des livres de géographie. Entre-deux d'abord du lieu d'origine, entre mer et marais, aux confins de la Bretagne et de la Vendée, puis alternances vagabondes, au gré du hasard, ponctuées de longues haltes, mais toutes tournées vers un Sud qui ne s'offrit qu'après de lentes approches. (...).

Déambulations variées mais la plupart effectuées selon la bonne clé qui offre le rythme du monde, la marche, seul ou avec un âne, une carriole, une roulotte, dans des péripéties qui affirment sereinement une identité « gitane », nourrie en son cœur des joies et des délices imprévus du nomadisme. Marche qui sert à parcourir le monde mais aussi à le dire et à en déchiffrer le sens à travers toutes les rencontres, les mobilités et l'indécision impérieuse des errances. De fait c'est dans la

lenteur et l'approche paisible que les territoires se donnent à lire et acceptent, choses et gens confondus, de livrer quelques uns de leurs secrets.

C'est sans aucun doute le même vagabondage qu préside aux aléas fructueux d'une création artistique protéiforme, commandée, avant toute chose, par le principe du plaisir et la satisfaction de la chose bien faite. Au début, mystérieuse et innée, il y a la maîtrise des lignes et des formes, un rapport naturel au dessin et à la représentation des choses, doublé aussi d'un goût absolu pour l'ébénisterie et le travail du bois, hérité, lui, dit la tradition, d'un grand père jamais connu. De rencontre en rencontre cet imaginaire s'élargit vite à nombre de disciplines, commandé par cet émerveillement enfantin et la volonté, doublée d'une modestie infinie, d'embrasser toutes les pratiques artistiques, de Franck Dautais. Peu à peu, maraudeur de mots aussi précieux que des fruits dérobés au meilleur de l'été, il se lance dans l'écriture de textes ou de pièces.»

Jean-Pierre Piniès, extrait du PANORAMA DES ACTEURS CULTURELS DU PARC sur Internet : http://www.parc-naturel-narbonnaise.fr/archives_du_sensible/sensible/un_portrait.html

... Depuis toujours on se préoccupe de l'étanchéité du toit, des façades, des conduites, des frontières, un tas d'entreprises ont vu le jour pour combattre la fuite et se font concurrence, alors que moi j'invente le concept d'intelligence des fuites..